

Appel

La philosophie et son dehors.

...

On le sait, la philosophie n'a pas d'objet propre, c'est-à-dire un domaine de savoirs spécifiques qui ferait concurrence à ceux dont s'occupent les autres formes de connaissance. Si Aristote la définit comme totalité du savoir ou savoir de la totalité, c'est qu'il l'envisage comme une discipline qui a la prétention de *com-prendre* tout ce qui est, non pas en annulant les frontières entre les différentes régions du savoir, mais en produisant à leur propos un discours qu'aucune discipline particulière ne saurait produire, c'est-à-dire *la science de l'Être en tant qu'être*. Elle ne peut donc être autosuffisante, au risque de se condamner à tourner à vide. C'est dans cette perspective qu'il faudrait entendre le propos de Canguilhem selon lequel « *La philosophie est une réflexion pour qui toute matière étrangère est bonne, et pour qui peut-être toute matière bonne doit être étrangère* ». En d'autres termes, le destin de la philosophie est en partie lié à celui des savoirs et des connaissances que les hommes produisent sur eux-mêmes et sur le monde. C'est ainsi qu'à chaque fois qu'une science majeure entre en crise du fait de nouvelles découvertes et fait l'expérience d'une mutation qui affecte ses fondements, la philosophie tente de se rendre maîtresse des enjeux conceptuels que cette rupture paradigmatique implique. Mais il faut dire qu'en même temps qu'elle se réinvente au contact des découvertes scientifiques les plus récentes, il arrive très souvent aussi qu'elle produise des intuitions dont on peut dire qu'elles ouvrent de nouveaux champs de recherche en fournissant de nouveaux concepts aux sciences et aux savoirs.

C'est cette thématique de la réciprocité des rapports de la philosophie et des savoirs que nous voudrions explorer dans ce numéro de la *Revue sénégalaise de philosophie*.

Nous ciblons quatre domaines de savoirs :

Les sciences et les techniques

La culture, les arts et les langues

La politique et le droit

Les religions, les mythes et les croyances

NB : Les propositions d'articles doivent être transmises à la rédaction **au plus tard le 05 Avril 2021 à 00heures**, aux adresses suivantes : revue.philosophie@ucad.edu.sn; ndoyenne1789@gmail.com; diop.philo@gmail.com

Revue sénégalaise de philosophie

« Charte Tapuscrit »

A. Guillemets français ou guillemets anglais ?

Pour le texte français, on utilisera exclusivement les guillemets à la française (« »), en prenant garde de placer un espace insécable après le guillemet ouvrant et avant le guillemet fermant. Les guillemets anglais (“ ”), quant à eux, sont requis :

- dans les citations en langue étrangère, en fonction des règles typographiques de la langue en question ;
- dans une citation de deuxième niveau, c’est-à-dire imbriquée dans une première citation.

Il n’y a jamais d’espace entre les guillemets anglais et le mot, ou groupe de mots, qu’ils encadrent.

B. Appel de note

- Les notes, en bas de page, sont appelées par un chiffre arabe en exposant. Utiliser les appels de note de bas de page en mode automatique.
- L’appel de note se place toujours avant la ponctuation ou le guillemet fermant, immédiatement après le mot ou le groupe de mots auquel il se rapporte – il ne doit pas être précédé d’un espace et ne peut être rejeté à la ligne suivante. Quand une note concerne l’ensemble d’une phrase, d’un paragraphe ou d’une citation, l’appel de note se place donc après le dernier mot, avant la ponctuation finale et le guillemet fermant. Un appel de note ne suit **JAMAIS** un signe de ponctuation.

C. Citations

- Une citation en langue étrangère qui n’est pas fondue dans le texte est composée en italique. La traduction de cette citation est composée en romain et encadrée par des guillemets :

Exemple :

... tempus enim ridendi et tempus flendi. Qui secus facit non viri sed jocularis vacat officio.

« Il y a un temps pour rire et un temps pour pleurer. Qui n'agit pas ainsi se comporte non pas en homme mais en jongleur. »

- Une citation en français fondue dans le texte est composée en romain et encadrée par des guillemets :

Montaigne nous fera remarquer que ne constitue pas la vraie connaissance ce qui n'a pas été « digéré » et « regorgé comme on l'a avalé ».

- Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point. On dit alors que la citation n'est pas fondue dans le texte.

- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

— (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;

— Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). [1] [2] [3] Exemples :

— En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale [...] d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens [...] ».

— Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : [1] [2] [3]

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

— Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations

concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

— Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

D. Références bibliographiques

— Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

- Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

— Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des NOMS d'auteur. Les noms sont en petites capitales. **Par exemple :**

Références bibliographiques :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

BALSAMO Jean, 2002, « Les poètes français et les anthologies lyriques italiennes », *Poésie italienne de la Renaissance*, n°5, p. 9-32.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITÉ, Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du*

développement, Paris, L'Harmattan.

— Lorsque plusieurs ouvrages d'un même auteur sont recensés, on reprend le nom de l'auteur pour chacune des références, sans exception.